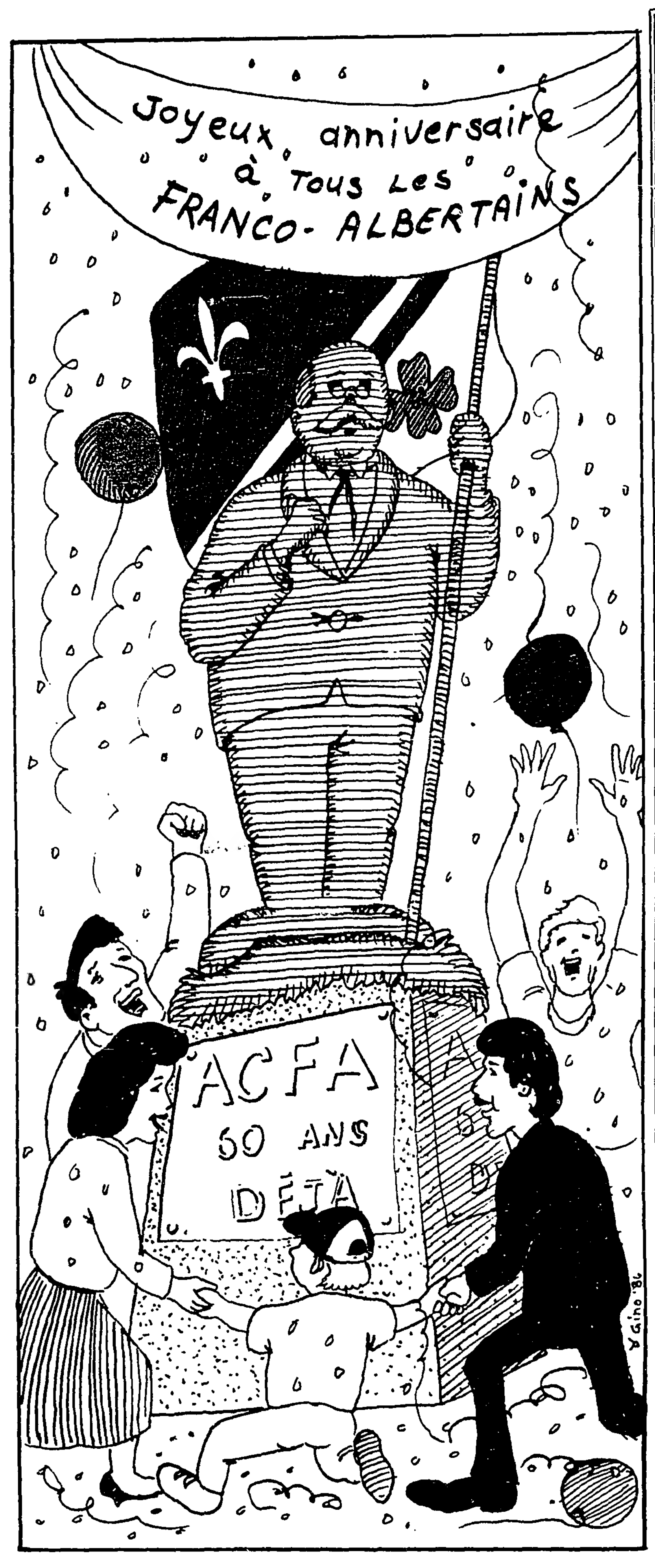
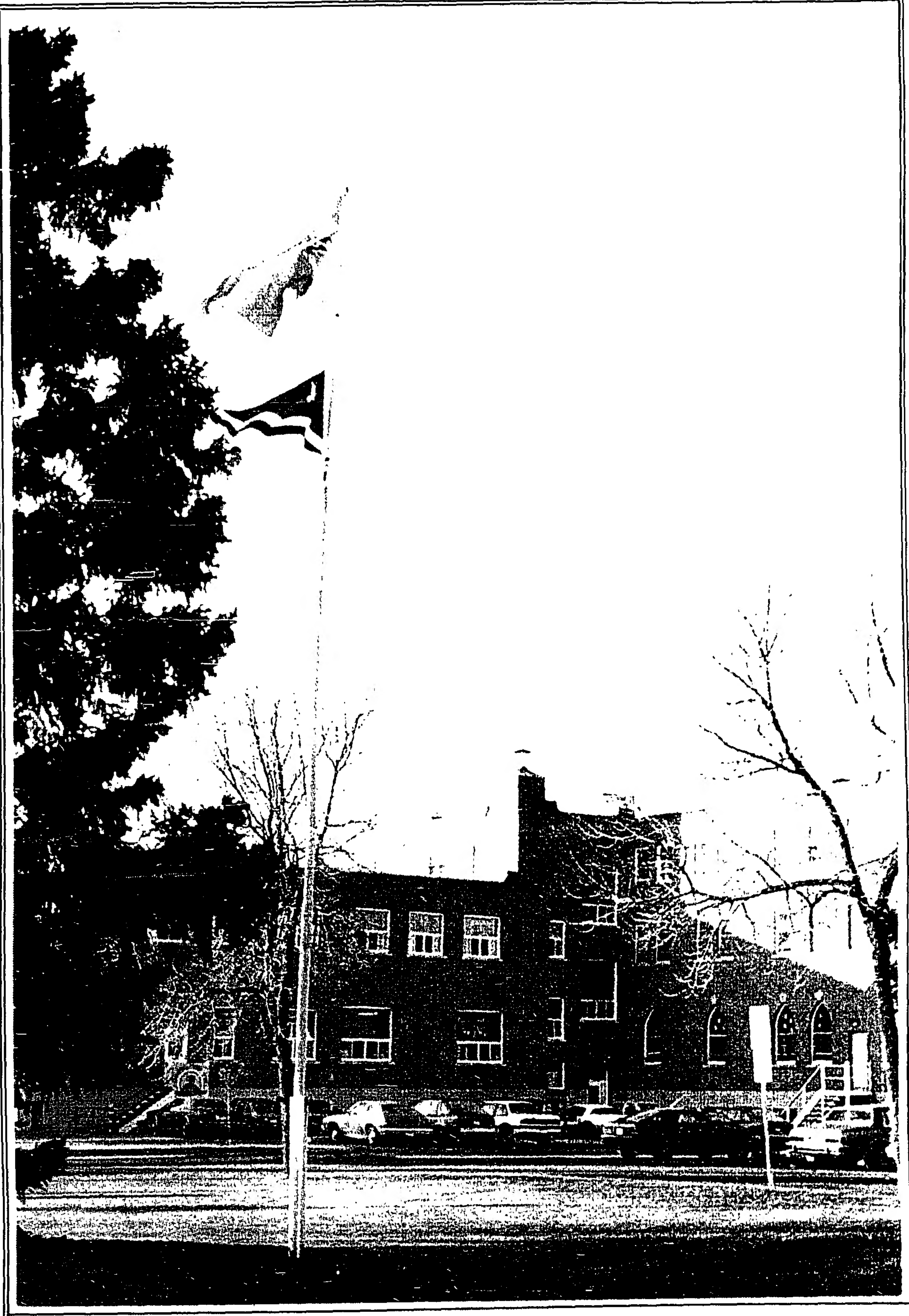
# LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Vol. 20 No. 33 Edmonton, vendredi le 24 octobre 1986 16 pages 0.50

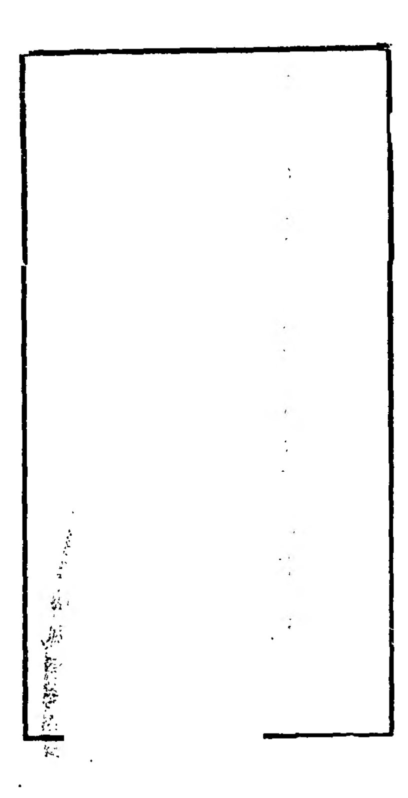

**La semaine prochaine dans le Franco: Un Congrès tout en photos et les résultats du 20 octobre!**



**FLAMBÉE DE POPULARITÉ DU DRAPEAU FRANCO-ALBERTAIN**

*Il y a trois semaines, aucun drapeau franco-albertain ne flottait sur la capitale de la province. Le premier vient d'être hissé par Francophonie Jeunesse sur le mât du nouvel édifice francophone à bureaux. Depuis, la Faculté Saint-Jean a hissé le sien (ci-dessus). L'ACFA provinciale vient également de faire de même. Le drapeau connaîtra de plus ses heures de gloire à l'Hôtel de ville durant le Congrès de la Francophonie.*





*Guy Matt est un enseignant franco-ontarien croyant au bien-fondé des écoles et des commissions scolaires francophones homogènes. Il revient de Rivière-la-Paix où il a pu rencontré des parents.*

**Lire en page 3**

• *À Calgary et ailleurs en province*

# UNE JUSTICE EN FRANÇAIS DE MOINS EN MOINS DURE D'OREILLE...



Pierre Granger

CALGARY - Selon Me André Ouellette, avocat de Calgary dont 35 p. 100 de la clientèle est francophone, le système judiciaire de l'Alberta fait actuellement des pas de géant dans la direction d'un bilinguisme de fait sinon officiel. Les choses se passent sans éclat, mais de plus en plus de juges bilingues (il y en a neuf à Calgary) sont prêts à entendre des causes en français.

Si la justice doit être aveugle, elle doit par contre avoir de très bonnes oreilles. Or n'est-elle pas dure d'oreille si elle ne comprend pas le français dans un pays où le français est une des langues officielles? Heureusement, cette anomalie disparaît peu à peu en Alberta.

Me Ouellette est très optimiste et très positif sur ce point, après avoir été agréablement surpris il y a quelques semaines lors d'un procès à High River. Il s'est présenté en cour prêt à argumenter longuement en faveur d'un procès en français pour son client, mais le juge lui a évité tout ce trouble en acceptant immédiatement d'entendre la cause en français.

Ironiquement, Me Ouellette est un de ceux qui sont pris au dépourvu par cette montée du français. Ayant étudié le droit à l'université de Calgary en anglais, il doit maintenant se hâter de lire des livres en français pour acquérir la terminologie dont il a besoin.

Nous pourrions voir bientôt une petite débâcle de procès en français. En effet, la Cour d'appel doit décider bientôt si oui ou non un homme accusé de possession de stupéfiants a droit à un procès en français comme il le réclame. La Cour du Banc de la Reine lui a reconnu ce droit, mais les avocats de la poursuite sont allés en appel. Les arguments ont été entendus en Cour d'appel à la mi-septembre et on espère qu'une décision sera rendue d'ici la fin de l'année. Si la Cour d'appel confirme le droit de cet accusé à un procès en français, il faudra accorder le même droit dans plusieurs autres causes en attente.

Une conséquence importante de ce progrès est que la police de Calgary devra être en mesure d'informer un accusé de ses droits en français. Me Ouellette dit que la police se prépare, car elle ne veut évidemment pas perdre ses causes par suite d'un vice technique sur ce point.

La cause fondamentale du problème est que l'article 462 du Code criminel du Canada n'a pas été promulgué en Alberta. Cet article est celui qui dit qu'un accusé a droit à un procès dans sa langue s'il s'agit d'une des deux langues officielles. On voit que l'Alberta enfreint la Charte canadienne des droits et libertés en ne promulgant pas cet article. Ceux qui oseraient dire que cela sent le pire type de colonialisme n'auraient peut-être pas tort. Heureusement que des hommes de bonne volonté comme ces juges bilingues de Calgary font progresser les choses dans les faits sinon dans les lois.



**Le Palais de justice de Calgary**

Il est cependant regrettable que trop de francophones ne se souviennent subitement de leur langue maternelle que lorsqu'ils ont des démêlés avec la justice. En d'autres circonstances, ils oublient bien facilement qu'ils sont Canadiens français.



**André Ouellette, avocat de Calgary**

Ce manque de sérieux est notre plus gros obstacle. On nous prendra plus au sérieux quand nos associations compteront plus de membres et auront donc plus de poids, quand nous vivrons en français à la maison et que notre école débordera d'élèves, quand nous lirons tous notre journal et appuierons nos autres institutions francophones, etc., etc., enfin quand nous ne parlerons pas notre langue seulement en pleurnichant, sous la menace d'une amende ou de la prison.

## PORTRAIT D'UN "PRISONNIER" DU FRANÇAIS

• *Quelques minutes avant son procès, il congédie son avocat*

# «SI JE N'AI PAS MON PROCÈS EN FRANÇAIS, JE VAIS ME BOUCHER LES DEUX OREILLES !"

**YVES LAVERTU**

EDMONTON - Henri Vinetti est de ceux qui ne lâchent pas le morceau facilement. Inculpé pour possession illégale d'un véhicule automobile et actuellement détenu à Edmonton en attendant de subir un autre procès pour vol à main armée, Vinetti a apris avec le temps à se "démêler" avec la justice et... ses lois.

Le 8 octobre à la Cour du banc de la Reine à Edmonton, sans avocat et à la stupéfaction d'à peu près tout le monde, il défiait les règles du jeu normalement en cours pour soumettre au juge une demande particulière.

Sa requête, il va la coucher sur une feuille de papier 8 1/2 x 11' tout ce qu'il y a de plus banal . Écrit à la main et en français de surcroît, le papier jure et contraste par rapport aux formulaires officiels en rigueur pour ce type de soumission.

Ce qu'il demande, c'est un procès en français au lieu du procès en anglais avec interprète qui doit pourtant commencer quelques minutes plus tard.

Vinetti est convaincu mordicus d'y avoir droit surtout depuis qu'il est tombé lors d'une recherche en bibliothèque sur le Code criminel canadien. Pour lui, cela ne fait aucun doute: la possibilité d'obtenir un procès en français partout au Canada telle que stipulée dans le code criminel s'applique également à l'Alberta. "Après tout, l'Alberta, c'est au Canada!" clame-t-il.

On lui avait pourtant dit maintes fois auparavant "Oui mais c'est plus compliqué que cela. Cela n'a pas encore été officiellement proclamé ici en Alberta." Vinetti rétorque à chaque fois: "Je m'en fiche, c'est écrit là. C'est ce qui compte!"

Le Québécois de 35 ans est d'autant plus persuadé de son droit que, dix mois plus tôt, un juge, le juge Tevie Miller lui avait concédé le droit à un procès en français pour le mois d'octobre.

Le hic, c'est qu'environ un mois avant la tenue de son procès, Vinetti avait appris qu'il n'avait maintenant plus droit à ce type de procès. Un magistrat, le juge en chef de la Cour du banc de la Reine de l'Alberta, avait en effet émis une directive "gelant" temporairement ce type de procès.

C'est dans ce contexte que le 8 octobre, Vinetti va remercier de ses services son avocat quelques minutes avant le début du procès, parce que selon l'inculpé francophone, l'avocat aurait dû "pousser" plus fort pour que son client obtienne à tout prix son procès en français.

Il fera lui-même appel pour un procès en français, même si trois des quatres autres inculpés comparaissant avec lui veulent procéder immédiatement.

Le Québécois ne voulait en effet rien entendre des stratégies jugées mitoyennes que lui proposait son avocat ou les discours sur les contraintes politiques inhérentes à la demande d'un tel type de procès ici en Alberta. De son propre aveu, il se boucherait les deux oreilles si on lui imposait un procès en anglais.

Vinetti et un autre inculpé Gilles Camire, à eux seuls réussissent donc à faire ajourner le procès. Ceux-ci vont y parvenir sans l'aide de leurs avocats, qui pour la plupart, s'y opposent. Ces derniers plaident en effet pour qu'on procède immédiatement en anglais avec interprète.

Le procès sera ajourné tant que la question ne sera pas réglée en plus haute instance.

***

Henri Vinetti n'est pas un visionnaire ayant trouvé dans la cause du français devant les tribunaux un cheval de bataille afin de faire valoir ses conceptions idéologiques.

Pour ce dernier, un procès en français dans son cas est avant tout une nécessité. Il est en quelque sorte "prisonnier" de cette langue dans cette affaire de vol de voiture.

Les pièces à conviction présentées contre Vinetti et les quatres autres inculpés sont des bandes magnétiques.

S'ils n'obtiennent pas un juge comprenant le français, celui-ci ne pourra écouter directement l'enregistrement des écoutes téléphoniques effectuées par la GRC. Il se fiera alors aux transcriptions des conversations traduites en anglais.

Or, selon Vinetti, les autorités policières auraient mal saisi certaines phrases et, lors de la traduction, on en aurait alors donné une version totalement différente.

Exemple: Vinetti affirme avoir dit "Ça va être certain". Or, les autorités policières bilingues ont compris "Ça va être demain." Lors de la lecture des transcriptions, un juge anglophone lira donc: "It will be tomorrow".

Un extrait de la conversation tel que: "Je ne niaiserai pas avec la puck" a été compris comme étant "Je viendrai avec le truck". Ou encore cet exemple: "Ça a été la rumba". Les autorités policières ont compris: "Ça adonne pas".

"Si le juge ne peut écouter l'original, de dire Vinetti, comment veux-tu alors qu'il prenne une décision juste?".

• *Les élections du 20 octobre auront "oublié" les candidats présents*

# LE FORUM DE FALHER BOUDÉ PAR LA POPULATION

ANNIE BEZEAU

*FALHER - Les gens de Falher sont-ils intéressés par la question de l'éducation de leurs enfants? Voici une question que l'on peut se poser, après avoir assisté au forum d'information organisé par le comité Ad Hoc d'éducation régionale francophone, lundi le 6 octobre dernier.*

Cette rencontre avait comme principal objectif de permettre à la population de rencontrer les "candidats au poste de commissaire d'école, et à ceux-ci de nous faire part des grandes lignes de leur campagne électorale."

Mais, sur les onze candidats invités, seulement cinq se sont présentés; trois avaient donné comme réponse qu'ils n'assisteraient à aucun débat public, et trois n'ont même pas daigné donner signe de vie.

Voici en résumé, l'intervention des cinq braves présents:

**Arthur Bussière:** Pour lui, l'important, c'est que les jeunes finissant leur 12ième année soient bilingues. Et, sur un ton ironique, il a remercié les anciens commissaires, mais pense que c'est le temps des changements et qu'il représente un bon investissement. M. Bussière faisait la lutte aux frères Jacques et Roger Garant qui n'étaient pas là lundi.

**Roland Brochu:** Pour Roland, l'important c'est le travail d'équipe, et un travail régional si l'on veut arriver à une solution équitable pour tous. Roland Brochu, ancien secrétaire-trésorier de la commission scolaire, faisait la lutte au commissaire sortant George Gour qui n'était pas là, lundi...

**Kenneth Simoneau:** Lui, pense que les gens sont prêts pour un changement de nouvelles idées. Le travail d'équipe est essentiel pour arriver à de meilleurs résultats et la solution pour le français ne peut être que régionale. Ken faisait la lutte à Gordon Dalgetty, présent lundi, Gérard Hachey et David Gervais, absents eux pour un des deux postes dans le village.

Pour **Ginette Soucy:** l'importance de la langue française est indiscutable, mais il faut voir le tout dans la réalité albertaine et le bilinguisme ne sera pas au même niveau pour tous. Mme Soucy faisait la lutte au commissaire sortant, M. André Bérubé, absent lundi.

Et le dernier à prendre la parole fut **Gordon Dalgetty,** un anglophone qui a fait un discours qui a porté sur la chance unique des gens de Falher de vivre dans une communauté où francophones et anglophones se côtoient chaque jour. Il ne faut pas briser la communauté, au contraire, il faut la développer. Une deuxième priorité de M. Dalgetty, est d'apprendre le français et ce le plus vite possible. M. Dalgetty faisait la lutte pour un des deux postes au village.

En terminant, soulignons la faible assistance, environ 30 personnes. Le beau travail du Père Forget comme modérateur et le très bon exposé de Guy Matte à la fin de la rencontre.

## Écoles mixtes et abandon scolaire



Ruth Doyon

PEACE-RIVER - "Dans les écoles homogènes de l'Ontario, on enregistre moins de cas d'abandon scolaire chez les francophones, que dans les écoles mixtes."

C'est en ces termes que Guy Matt, vice-président de l'Association des professeurs francophones de l'Ontario, s'exprime à Peace River le mardi 7 octobre.

À la cinquantaine de personnes réunies à l'école Springfield il avoue ne pas apporter de solution. Il aura fallu huit années de négociations intenses pour obtenir des commissions scolaires et des écoles françaises en Ontario.

Plus tôt dans la journée, M. Matt participe à une ligne ouverte à la station CKYL de Peace River. De toutes les opinions exprimés il en résume les quatre dominantes..

"Première, il y a ceux qui sont carrément contre le projet. D'autres prônent la diversité culturelle qui va jusqu'au mélange sans saveur reconnaissable. Plusieurs sont satisfaits de l'éducation qu'ils ont reçue et ne désirent pas mieux pour leurs enfants. Et enfin il y a ceux qui voient l'importance des écoles françaises." Un milieu valorisant.

"La valorisation de la langue et de la culture française ça commence d'abord et avant tout à la maison" affirme M. Matt. L'école renforce ces valeurs de bases transmises par les parents.

À l'intérieur d'une école française, l'enfant sent que sa langue n'est pas seulement parlée dans la salle de classe.

M. Guy Matt devant l'assistance de Peace River.

Qu'en est-il de la compétence académique des élèves d'écoles homogènes françaises? "Après la 13e année, nos étudiants arrivent à l'Université avec les mêmes qualifications que ceux des autres écoles."

**Division de la communauté.**

L'implantation d'un système scolaire français risque-t-elle de diviser la communauté? D'après l'expérience de l'Ontario M. Matt admet que: "oui, c'est presqu'inévitable. Les divisions durent à peu près un an après l'ouverture de l'école. Puis ou oublie le pourquoi du conflit."

Pour Jean Bergeron, président de la commission scolaire de St-Isidore, la question d'écoles homogènes se résume ainsi: "C'est un droit que nous avons."








# Francopinion

## Editorial

# Joyeux anniversaire

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) célèbre cette année son 60e anniversaire. Cette longévité est remarquable tenant compte des difficultés et des contre-temps que l'ACFA a connu tout au long de son histoire.

Si l'ACFA n'avait pas existé, peu de gens seraient encore capables de se dire francophones aujourd'hui en Alberta. Si les Franco-Albertains ont réussi, en partie du moins, à résister aux forces de l'assimilation à travers les décennies, c'est grâce aux hommes et aux femmes qui ont oeuvré bénévolement au sein de l'ACFA.

Ces volontaires ont travaillé sans relâche pour atteindre chacun des objectifs qu'ils se sont fixés, congrès après congrès, dans tous les domaines de l'activité humaine, dont les plus importants ont été l'éducation et la culture.

Heureusement que la communauté des Pères Oblats de Marie-Immaculée était là pour appuyer l'association ainsi que le journal La Survivance. Les Pères Breton et Patoine furent prêtés par les Oblats pour assurer la bonne marche de Secrétariat provincial de l'ACFA ainsi que la diffusion de son seul journal La Survivance.

Heureusement que les Franco-Albertains de tous les coins de la province appuyaient généreusement l'ACFA en répondant de façon convaincante à l'appel qu'on leur faisait régulièrement pour des dons. L'ère des subventions n'est arrivée qu'en 1970.

Les succès de l'ACFA sont nombreux. Sa seule présence et son action soutenue de regroupement de l'élément francophone en Alberta justifie amplement son existence. De fait, si l'ACFA n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Parmi les succès les plus importants mentionnons la radio privée CHFA, mise en ondes en 1948. Il a fallu 15 ans de lutte intense pour y arriver. Et après il a fallu être vigilant pour en assurer la survie.

Même la télévision française de CBXFT est entrée en ondes trois ans avant son temps grâce aux efforts et aux pressions exercées par l'ACFA.

Combien de fois les stratégies de lobbying de l'ACFA ont obtenu gain de cause auprès des gouvernements qui n'avaient aucun intérêt à soutenir la minorité francophone. Même si à l'occasion d'aucuns auraient préféré qu'elle soit plus militante, l'ACFA a néanmoins obtenu plusieurs concessions, notamment en éducation. Sans même que la loi scolaire ne soit changée, les dirigeants de l'association ont obtenu que le pourcentage d'enseignement en français passe de moins de 10% à 50% (1976) puis à 80% (1981) du temps de la journée scolaire.

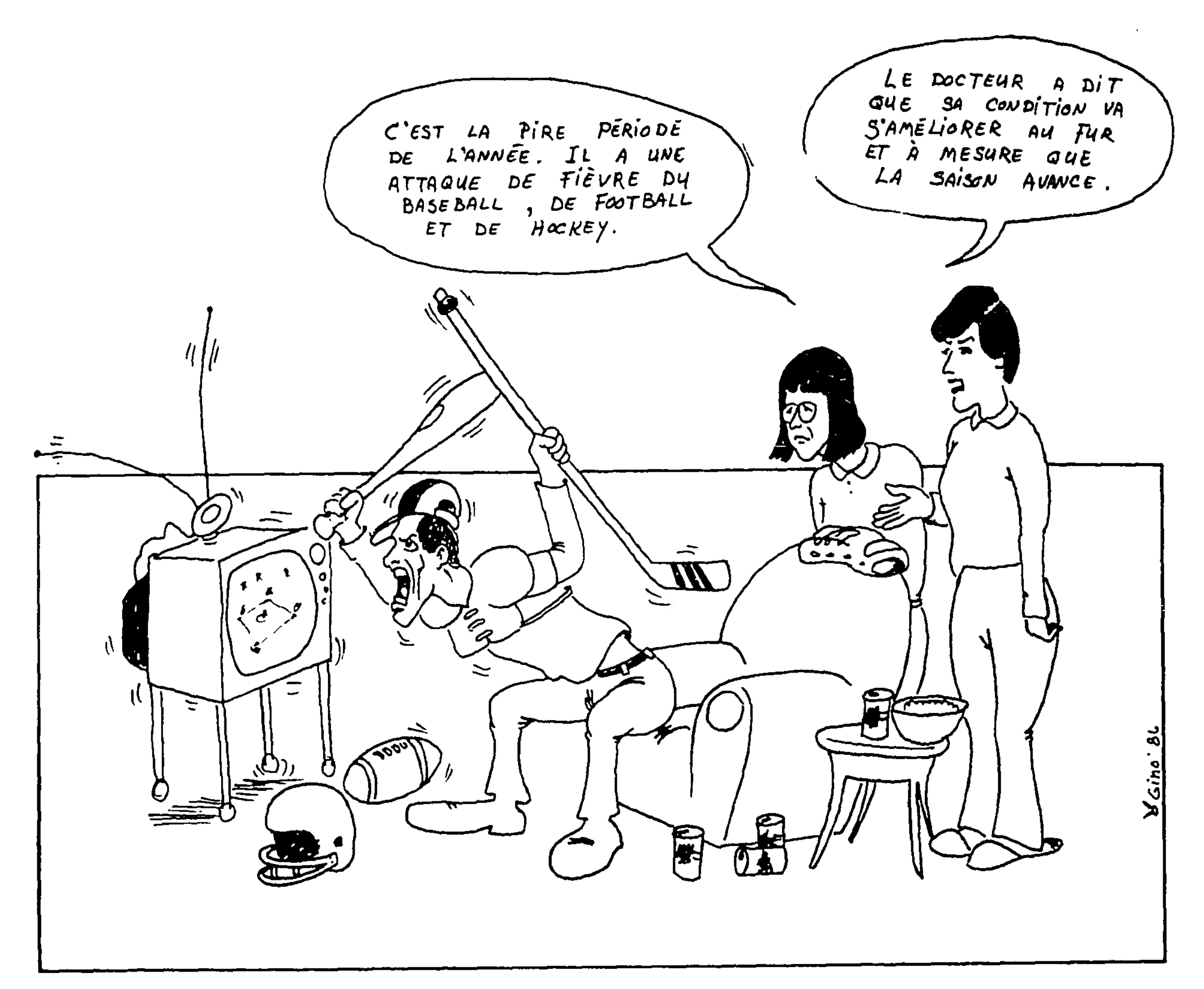
Dernièrement, l'ACFA est devenue partie prenante dans des causes juridiques dont le but unique est de faire reconnaître les droits des francophones à des services en français.

La lutte se corse et se continue. L'avenir de la francophonie albertaine et canadienne dépend largement des résultats de ces causes qui se trouvent encore devant les tribunaux. Mais quelque soit l'issue, nous aurons toujours besoin de notre ACFA.

Longue vie à l'ACFA!

**Paul Denis**

# SANS COMMENTAIRE




## lettres ouvertes

# Place héritage à Morinville

Pourrions-nous nous imaginer, quel serait notre genre de vie si nous étions pensionnaires retraités dans un "home" moderne.

En entrant dans le hall, de longs couloirs nous mènent aux chambres particulières. Une bibliothèque est mise à la disposition de tous. Une grande salle à manger bien éclairée sert en l'occurence de réunion pour les passionnés de jeu de cartes.

La vie passive se renouvelle chaque jour dans le même ordre. Une discipline innée, le désir de se rencontrer et d'échanger quelques paroles au passage.

L'amitié d'une grande famille réunie, qui se retrouve à l'appel de la cloche pour les repas. Le dévouement et le plaisir de se rendre utile existe parmi eux. L'affection les attache les uns les autres. Les dames s'affairent en tricotant et s'échangent de petits cadeaux entre elles fabriqués de leurs mains. C'est l'exemple d'une entière solidarité.

Je m'y suis rendu suite à une invitation. Une fête animée par des chants ukrainiens et par sa présence, l'abbé Crottau y m'y du sien en chantant à son tour; de quoi distraire ce public attentif.

Pour clôturer, un gâteau tranché par Madame Anna Labonté mise à l'honneur en cette circonstance; ceci pour mettre en valeur tous les anniversaires de naissances du mois.

Les établissements d'antan où les gens se sentaient séquestrés, comparés a ceux d'aujourd'hui, forment un contraste d'une différence énorme. Un grand pas en avant a été fait.

La restriction a fait place à une modernisation de détente salutaire et bénéfique pour tous ces parents chers à nos yeux.

**Fernande Labonté**




Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

**Éditeur: Paul Denis**
**Rédacteur en chef — Journaliste: Yves Lavertu**
**Administration: Sylvie Grégoire**
**Photo-composition: Hélène Gauthier**
**Graphiste & montage: Michel Raymond**

Toute correspondance doit être adressée à:
**Le Journal Franco-Albertain Ltée**
**#201, 10008 - 109 rue**
**Edmonton (Alberta) T5J 1M4**
**Tél.: (403) 423-5672**

L'abonnement annuel coûte:
1 ans: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

# COUPER OU NE PAS COUPER LE PIQUEUR DE SYCOMORES ?

YVES CARON

Samedi dernier, ma femme et moi assistions aux deux dernières productions du T.F.E. Deux pièces en un acte nous étaient promises: "Le Piqueur de sycomores" et "Coupez".

Parlons donc de cette première production; Le piqueur... Cette pièce, tout comme les feuilles d'automne qui jonchent l'avant-pièce, est sèche, difficile d'accès autant pour les comédiens que le metteur en scène ou le public. C'est que l'auteur du "sycomore", Jean Varoujean, a sûrement voulu créer une dramatique profonde sur le thème de la mort, du vieillissement avec tout ce que cette vie comporte d'absurde et de folie sèche... Très sèche. C'est un texte difficile à rendre, qui demande beaucoup de maturation et de travail autant pour les comédiens que pour le metteur en scène (Pierre Bokor).

Mais depuis les premières minutes de mise en scène où on ne saisit pas trop ce qui se passe, jusqu'à ce qu'on comprenne le procédé de vieillissement par maquillage et jusqu'à la mort de ces personnages, tout demeure à peu prêt sur le même ton. Il n'y a que très peu de construction dramatique autour du texte. Pourtant le texte est drôlement chargé d'éléments dramatiques. Peut-être trop pour le gabarit de ces jeunes acteurs... n'y aurait-il pas un manque de vice, surtout chez Ella, interprété par Geneviève Forget, qui tout au long de la pièce parait dans le ton beaucoup trop jeune et candide pour nous faire croire au drame de sa mort?

Lucien Larose qui joue le rôle de Marc, doit supporter la majeure partie du texte. On sent bien un effort d'interprétation de sa part, mais peu soutenu par son partenaire et visiblement mal à l'aise dans son emprunt d'accent "Français-Européen", l'effet dramatique escompté avorte rapidement.

Les seuls "moments" de cette pièce furent sans doute les instants de tendresse entre les deux personnages.

En définitive, ma femme et moi, sommes facilement tombés d'accord (ce qui est rare) à l'effet que si cette pièce doit un jour atteindre son but (toucher le coeur) il faudrait que la mise en scène et les interprétations soient retravaillées. Ainsi, au sortir de la pièce, pendant l'entracte, le public interviewé ne serait peut-être pas aussi unanime à dire que cette pièce est "décevante... platte" (sic)

Mais si cette production continue à être jouée sur ce ton, les pesonnages du "sycomore" risquent bien d'être "coupés" et de passer rapidement aux oubliettes...

Et c'est justement dans les oubliettes que se déroule le deuxième spectacle du T.F.E.. C'est l'histoire de quelques victimes de ce fameux "coupez!" lancé fort sur scène par les réalisateurs de films ou plus discrètement par la coupure du ciseau d'un auteur de roman. Ces personnages ainsi boudés par leurs auteurs se retrouvent aux oubliettes (là ou se déroule l'action) à chercher leur identité et à se demander pourquoi **eux** ont été **coupés** de l'oeuvre.

L'idée est originale, drôle et les rapports entre ces personnages qui ont frôlé la célébrité donnent lieu à des situations cocasses, qui atteignent sûrement l'objectif de son auteur, celui de divertir.

En général les personnages sont plutôt bien campés. L'interprétation des rôles (qui est plus facile à rendre que celle du "sycomore"), passe bien et est même parfois surprenante. Je pense ici à Joey, interprété par Keith Adams, qui nous sert un numéro de production mêlant la danse et le chant sur un rythme de "soul". Même si ces "stepettes" mous rappellent d'avantage celle de la Girandole que les danses de Michael Jackson, le public a quand même applaudi le numéro. Mais pour que cette portion de spectacle fasse davantage d'éclats, la voix haute du jeune Keith aurait avantage à être amplifiée. Keith est vraiment à son aise sur une scène et pourrait avoir un avenir prometteur comme comédien s'il arrive à projeter et à placer sa voix.

En définitive tous les rôles de cette pièce sont bien rendus... à un détail près: la tragédienne grecque, jouée par Ginette Tremblay, bouge trop et de façon imprécise. Ceci enlève de la définition à son personnage et ça finit par agacer.

La mise en scène pour sa part (toujours l'oeuvre de Pierre Bokor) est tout à fait classique et plutôt honnête. Sans prendre de risque, M. Bokor et ses comédiens ont réussi à nous divertir.

J'espère qu'il en sera de même en Europe où la troupe du T.F.E. présentera maintenant cette production de l'Ouest canadien... Là où vivent les buffalos, les cowboys et les indiens pensent-on là bas.

Merde aux auteurs!

**Texte écrit avec la collaboration de Chantal Bock**



**Keith Adams: un avenir de comédien prometteur.**



**Lucien Larose et Geneviève Forget dans la pièce "Le Piqueur de sycomores".**



*• À Calgary*

# LE SCOUTISME FAIT SON ENTRÉE

PIERRE GRANGER

CALGARY - Le scoutisme catholique et de langue française est enfin lancé dans notre ville. Lorraine Brisson, Sylvie Pomerleau, Guy Robin et Benoît Leclerc ont fondé des groupes de Castors (7-8-9- ans, mixtes), de Jeannettes (10-11-12 ans, filles qui deviendront plus tard des Guides), et de Louveteaux (10-11-12 ans, garçons qui deviendront des Scouts). Les trois groupes se réunissent dans le sous-sol de l'église Sainte-Famille les jeudis soirs de 18h30 à 20h00.

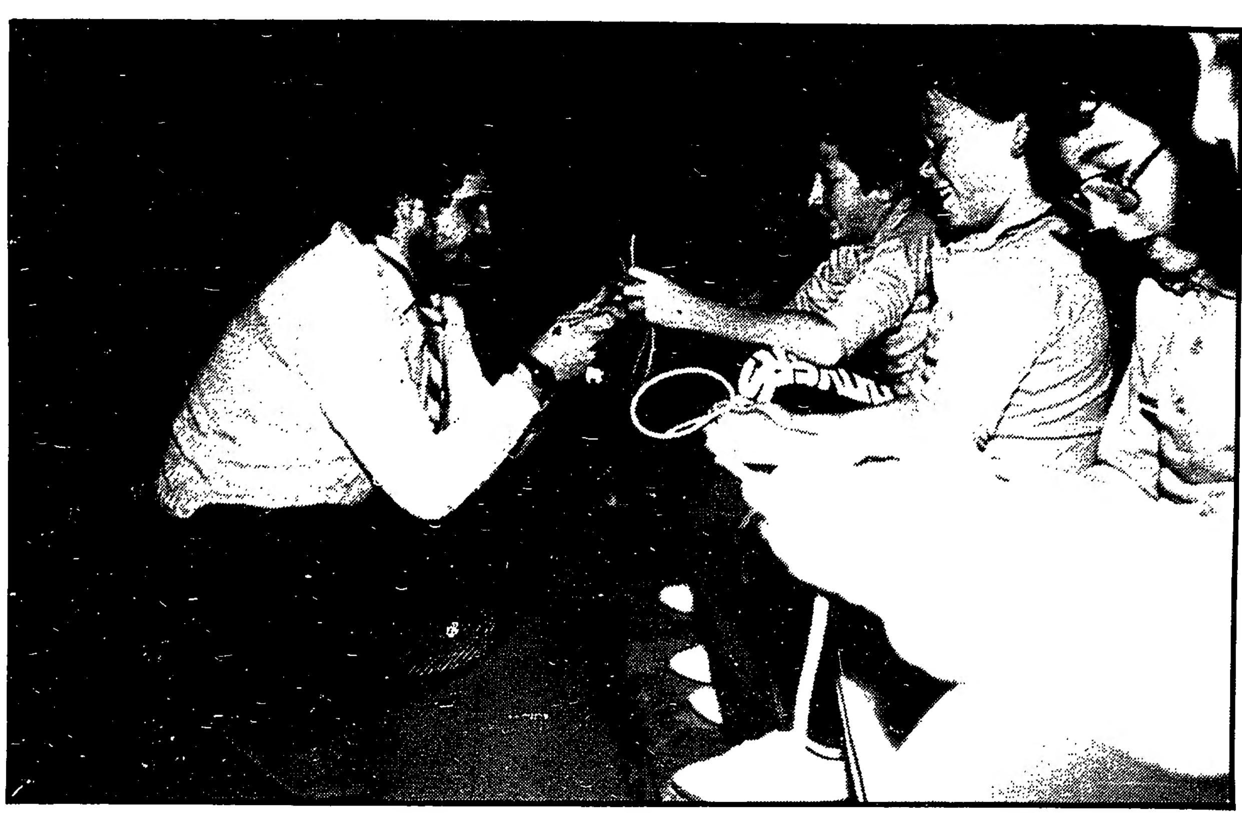
Tous les enfants de 7 à 12 ans sont invités à se joindre à ce mouvement qui a définitivement fait ses preuves. Le scoutisme vise avant tout à former des gens sociables, serviables et débrouillards. En termes officiels, "Conjointement avec les parents, l'Église et l'École, le scoutisme contribue au développement du caractère pour former de bons citoyens; il enseigne la serviabilité et le travail en équipe; il habitue le jeune à être "toujours prêt" à aider sa communauté."

Les trois groupes comptent en tout une vingtaine d'enfants, mais les responsables en attendaient plus. Ils espèrent donc que les parents vont donner à leurs enfants la possibilité de se joindre au mouvement. Pour faciliter les choses, des familles vivant dans le même voisinage pourraient peut-être s'entendre pour conduire les enfants à Sainte-Famille à tour de rôle.

En plus d'un moyen de formation par le jeu, donc non stressant, il s'agit aussi d'à peu près la seule activité de loisir en français pour les jeunes de cet âge à Calgary. C'est un autre avantage à considérer. Les jeunes francophones y formeront certainement des amitiés qui dureront toute la vie.

Les quatre moniteurs sont tous allés suivre un cours de formation à Edmonton dernièrement - des experts étaient venus de Montréal pour l'occasion - et ils iront dans quelque temps participer à une autre fin de semaine de formation à Bonnyville. Ils sont confiants et ont bien l'intention de fonder des troupes solides par où passeront des centaines de jeunes au cours des années.

Une des choses qui leur manque le plus en ce moment est un conseil de parents pour s'occuper des questions administratives. Encore une fois, il faut faire appel aux bonnes volontés et susciter des bénévoles.



Guy Robin et quelques Louveteaux



**"Le scoutisme vise avant tout à former des gens sociables, serviables et débrouillards"**

N'attendez pas d'avoir beaucoup de temps libre sur les bras pour aller offrir vos services. Ce sont précisément les personnes occupées qui trouvent toujours le temps d'en faire plus. Alors si vous pensez pouvoir être utile, allez trouver les responsables qui vous donneront plus de renseignements.

## Offre d'emplois

### Vendeurs (ses) d'annonces

dans toutes les régions francophones de l'Alberta

Le Franco est à la recherche de vendeurs (ses) d'annonces pour le journal.

**Qualités requises**
- personnalité avenante
- honnête et consciencieux
- bilingue
- avoir son propre moyen de transport
- expérience dans la vente préférable

**Conditions**
- commission
- "Ce travail se prête bien pour quelqu'un qui cherche à augmenter ses revenus"
- travail à plein temps ou à temps partiel

Les candidats (es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae.

**Le Franco**
**10008 - 109e rue**
**Edmonton, Alberta**
**T5J 1M4**

# *L'ASSOCIATION;* 60 ANS D'HISTOIRE EN 60 MINUTES !

JEAN GAUTHIER

L'Association est le titre du documentaire qui a été présenté sur les ondes de Radio-Canada Alberta, le mardi soir 21 octobre à 21h00. D'une durée d'une heure ce documentaire traitait des 60 ans d'histoire de l'Association canadienne-française de l'Alberta. La réalisation de ce documentaire, une co-production de Radio-Canada et de l'A.C.F.A. a impliqué une cinquantaine de personnes, beaucoup de recherches, d'entrevues et ce dans un laps de temps relativement court.

**La réalisation**

Dans le cadre du 60e anniversaires de l'A.C.F.A., le comité historique de cet organisme a voulu souligner l'événement en préparant un document écrit et un document vidéo. Paul Dumaine (directeur de Radio-Canada en Alberta) ayant entendu parlé du projet vidéo de l'A.C.F.A. et connaissant la complexité d'un tel projet a offert l'aide de Radio-Canada. Le comité historique de l'A.C.F.A. a accepté l'aide de Radio-Canada. Le documentaire relatant les 60 ans d'histoire de l'A.C.F.A. allait être une co-production. Cette dernière allait permettre d'une part à l'A.C.F.A. d'avoir une participation financière et une participation à la planification et au contenu du documentaire et d'autre part à Radio-Canada d'avoir une participation à la réalisation technique, au financement et un droit éditorial quant au contenu final du documentaire.

Les personnes qui ont travaillé de pair à la réalisation du contenu du documentaire ont été pour le comité historique de l'A.C.F.A.: Claude Roberto (archiviste), Gratien Allaire (historien) et Raymond Lanteigne (agent de développement pour la régionale de l'ACFA de St-Paul) et pour Radio-Canada; Julia Sargeaunt (réalisatrice), Bernadette Bérubé (script-assistante) et l'équipe technique (presqu'entièrement formée de francophones). Une équipe de recherchistes impliquée dans les préparatifs du 60e anniversaires de l'A.C.F.A. a aussi participé à la réalisation du documentaire l'Association.

C'est en avril dernier, qu'ont débuté les préparatifs en vue de la réalisation du documentaire l'Association. Dans un premier temps, le comité historique de l'A.C.F.A. et Radio-Canada ont consacré leurs énergies à définir le contenu de l'émission compte-tenu des besoins spécifiques de chacun. Un tel travail de collaboration a nécessité de longues mais fructueuses heures de travail. Dans un second temps, les tournages et les entrevues de personnes ressources ont débuté en juin à Edmonton et Calgary mais, c'est vrai ment à la fin de juillet que le gros du travail s'est effectué en ce sens. L'équipe de tournage de Radio-Canada est allée dans les régions de Saint-Paul et de Rivière-la-Paix (Saint-Isidore, Marie-Reine, Falher, et McLennan). Faute de temps et de fonds suffisants, toutes les régions de l'Alberta n'ont pas été visitées. La réalisatrice du documentaire, Julia Sargeaunt mentionnait que les personnes intéviewées les ont accueilli chaleureusent. (sic)

Le tournage a duré entre 3 semaines et un mois. À la mi-septembre le documentaire était prêt. La réalisation de cette co-production de l'A.C.F.A. et de Radio-Canada aura donc demandé 6 mois et demi de travail.

**Le contenu**

Le documentaire l'Association a offert une chronologie des principales étapes de l'histoire de l'A.C.F.A. Ces étapes traitées sous forme de thèmes dans le documentaire étaient; les débuts et personnages clés de l'A.C.F.A., l'éducation, le mouvement coopératif, la colonisation de l'après-guerre, l'époque contemporaine du Rapport Laurendeau-Dunton (1968) et de la nouvelle Constitution canadienne (1982). La réalisatrice du documentaire, Julia Sargeaunt me confiait en entrevue que les thèmes avaient été choisis afin de rejoindre les gens, de leur montrer les expériences collectives des Franco-Albertains et d'évoquer les mémoires et les sentiments qui nous rejoingnent comme peuple. (sic)

Le documentaire de l'Association était aussi composé de parties dramatiques. Les textes de ces dramatiques ont été écrits par Guy Pariseau. Ce dernier en plus d'être le narrateur du documentaire a joué le rôle du docteur Beauchemin et Christine Bérubé (âgée de 8 ans de Beaumont) dans le rôle d'une jeune écolière. Les dramatisations à cause des décors, des costumes, des maquillages et des répétitions des acteurs ont nécessité à elles, seules, une semaine de tournage. Le tournage des dramatiques a eu lieu au Fort Edmonton.

Bref, le documentaire l'Association avant d'être présenté pour la première fois mardi soir le 21 octobre au canal français de Radio-Canada a demandé passablement de travail. L'histoire franco-albertaine compte maintenant une nouvelle acquisition; l'Associaton.



**M. Paul Dumaine, directeur de Radio-Canada (Alberta) en compagnie de la présidente de l'ACFA provinciale Mme Myriam Laberge**



L'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche

### d'un(e) adjoint(e) à l'administration
### Secteur de la comptabilité

**Responsabilités:**
Sous la supervision du directeur général, il/elle sera responsable du système de comptabilité de l'Association: Etats financiers, comptes payables et recevables, service de payes, dépôts, préparation des budgets et mouvement de l'encaisse, etc... Il/elle sera également responsable du Bureau du personnel: dossiers du personnel, bénéfices marginaux, etc...

**Qualifications requises:**
- Diplôme collégial ou universitaire de préférence
- Bilingue (français et anglais)
- Connaissance de l'informatique
- Minimum de 2 ans d'expérience

**Salaire:**
20,000$ par année plus avantages sociaux

**Entrée en fonction:**
17 novembre

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 31 octobre 1986 à
**M. Denis Tardif, directeur général**
**A.C.F.A. provinciale**
**10008 -109e rue, suite 203**
**Edmonton, Alberta, T5J 1M4**



### Offre d'emploi
### *Directeur(trice) du développement communautaire*

L'Association canadienne-française de l'Alberta, l'association porte-parole des Franco-Albertains et des Franco-Albertaines, est à la recherche d'un directeur(trice) du développement communautaire.

**Fonctions:** Sous l'autorité du Directeur général, le directeur ou la directrice du développement communautaire devra travailler à l'identification des priorités de la francophonie albertaine et de chacune des régionales; il/elle devra assurer la planification du développement communautaire pour l'ensemble de la francophonie albertaine et pour chacune des régionales de l'Association; il/elle devra donc agir comme personne-ressource pour préparer les planifications des régionales et pour leur mise à exécution. Il/elle sera en outre responsable d'assurer la formation permanente des bénévoles et des agents de développement de l'Association.

**Exigences:** Connaissance du milieu francophone minoritaire; formation et expérience en développement communautaire; connaissances et expérience en planification et en programmation; habileté à travailler avec des bénévoles et en équipe; expérience en la langue anglaise; disponibilité pour travailler en régions, ainsi qu'en soirées et durant les fins de semaine; connaissance des rouages gouvernementaux provinciaux et fédéraux; initiative.

**Rénumération:** À négocier

**Entrée en fonction:** Début décembre

Faire parvenir un curriculum vitae et le nom de trois répondants avant le 1 novembre 1986 à
**M. Denis Tardif, directeur général**
**Association canadienne-française d l'Alberta**
**203, 10008 -109 rue**
**Edmonton, Alberta, T5J 1M4**



## • Les "ex" de Saint-Jean se retrouvent

# OÙ ÉTIEZ-VOUS EN 1929 PENDANT QUE NOUS PIQUIONS DES POMMES ?

YVES LAVERTU

EDMONTON - "Les années au Juniorat Saint-Jean, ce sont les plus belles années de ma vie!"

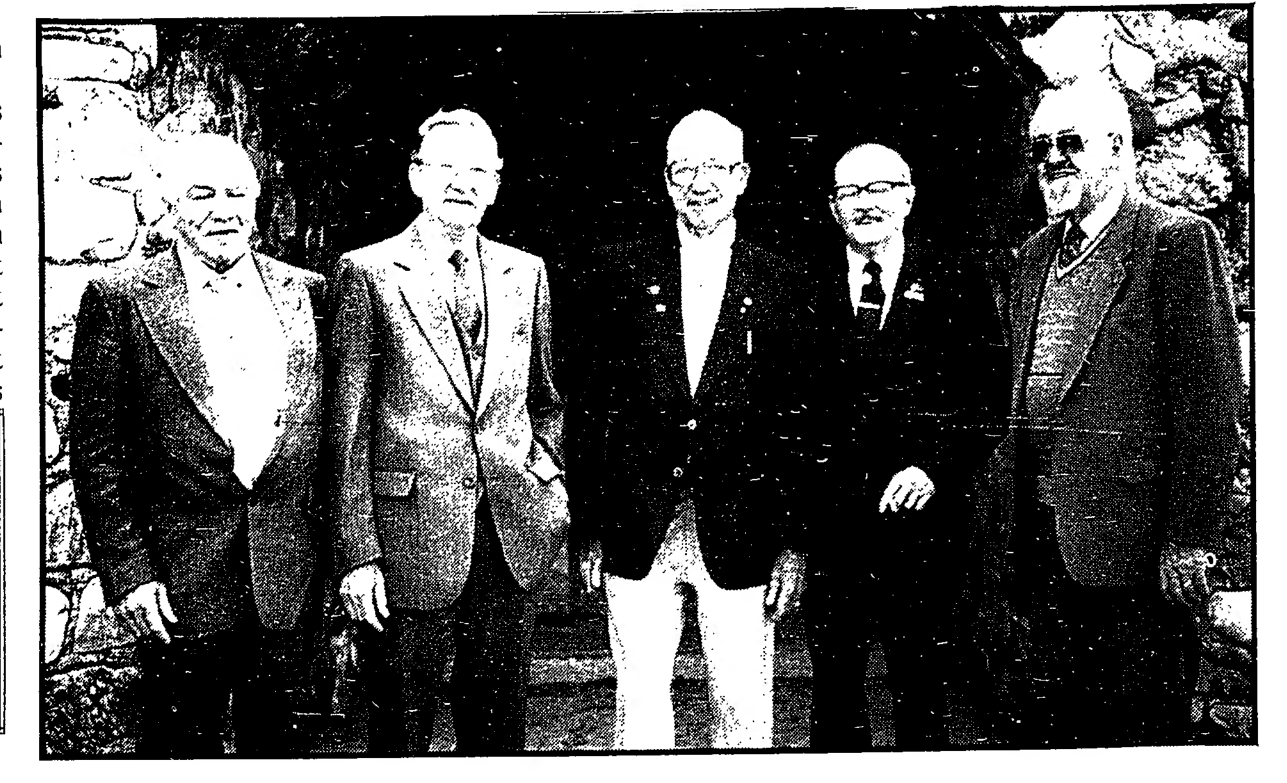
À 70 ans, Aimé Van Brabant sait de quoi il parle lorsqu'il regarde derrière lui. Le Juniorat Saint-Jean devenu par la suite Collège et enfin Faculté reprend encore vie lorsque celui-ci revoit des visages qui avaient 14-15 ans à l'époque et qui en ont aujourd'hui 70,71 ou 72 ans.




Ces visages; ils se nomment Jacques Baril 71 ans, Aimé Tetreault 71 ans, Antonio Duhaime 72 ans et Bernadin Gagnon 70 ans.

Ils formaient le bataillon des "plus jeunes" lorsque le 19 octobre dernier ils se sont retrouvés à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton. Autour d'eux, un petit noyau d'anciennes et d'anciens de tout âge était venu renouer avec une tradition de retrouvailles qui s'était peu à peu perdue avec les années.

Même après 50 années de distance, les cinq septuagénaires se souviennent du temps où il n'en coûtait que $15.00 par mois pour être nourri, logé et éduqué au Juniorat, grec et latin compris.



**De gauche à droite: Aimé Van Brabant, Bernadin Gagnon, Père Antonio Duhaime, Aimé Tetreault et Jacques Baril.**

**Une soixantaine de personnes en tout (anciens et membres de leur famille compris) sont venues renouer avec la tradition de l'Amicale Saint-Jean dimanche le 19 octobre à Edmonton.**

Ils se rappellent des vols de pommes, des randonnées de patinage dans le ravin, du temps où ils fumaient en cachette, des sorties une fois par mois...

Comment oublier la fois par exemple où Aimé Van Brabant perdit sa "job" de sacristain lorsque les Pères découvrirent qu'il refilait le vin de messe à Jacques Baril?

Comment ne pas se rappeler des stratégies utilisées par Aimé Tetreault pour recevoir les lettres de sa blonde alors que les filles ne pouvaient écrire et que les lettres étaient toutes lues auparavant par les Pères, passées à la loupe...

Et surtout comment oublier les nombreux religieux; qu'ils s'appellent Père Routhier, Père Paradis, Père Forcade etc? L'un de ces religieux, le Frère Antoine Kowalczyk est gravé au marbre dans la mémoire de plusieurs. Le Polonais d'origine, lorsqu'il affilait les patins des étudiants ne voulait pas qu'on lui dise merci mais plutôt que ses "clients" récitent un ave. C'est ce même Frère qui bâtit la grotte derrière la Faculté et qui a été dernièrement rénovée.

Les quelques anciennes et anciens présents auront l'occasion de se réunir à nouveau l'an prochain puisque M. Frank MacMahon et un petit groupe de volontaires s'affaireront à dénicher les "porté(e)s disparue(e)s" et les invités au prochain rendez-vous.

# ARCAND ET HEBERT QUITTENT HIGH PRAIRIE

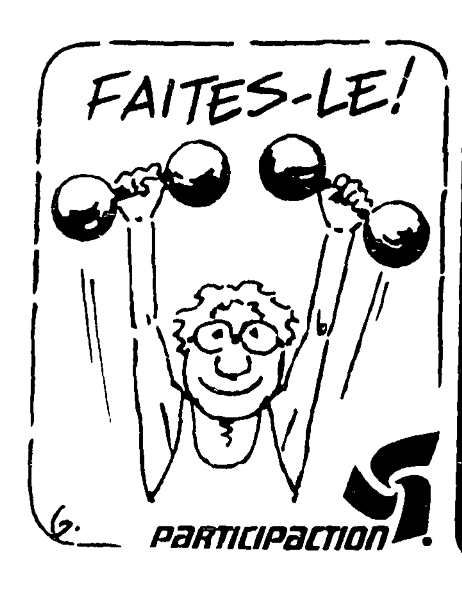


De gauche à droite: Lionel Arcand, Dennis York, Donat Hébert.

LIONEL RÉMILLARD

Au centre, le conseiller scolaire Dennis York qui vient de présenter une plaque à ses collègues MM. Lionel Arcand et Donald Hébert qui quittent High Prairie. Ces derniers ont été mutés à Edmonton et Grande Prairie par le ministère des Services sociaux. M. Hébert était le président de la commission des écoles catholiques de High Prairie. Un vin fromage avait été organisé pour manifester l'appréciation des parents, professeurs et la communauté catholique de Hign Prairie.





# PETRO-CANADA VOUS OFFRE PLUS À CHAQUE POMPE.

Le nouveau no 1

super sans plomb

AUTRE AMÉLIORATION

ORDINAIRE PLUS

SANS PLOMB PLUS

## NOUS AVONS D'ABORD MIS SUR LE MARCHÉ




## UN CARBURANT QUI NETTOIE TOUT LE SYSTÈME D'ADMISSION.

Le NOUVEAU N° 1, super sans plomb de Petro-Canada, nettoie tout le système d'admission et permet aux moteurs complexes d'aujourd'hui d'offrir le rendement pour lequel ils ont été conçus.

## ET VOICI DEUX NOUVEAUX CARBURANTS QUI NETTOIENT LES CARBURATEURS ET LES INJECTEURS :




Le sans plomb Plus et l'ordinaire Plus nettoient les carburateurs et les injecteurs et gardent le système d'admission propre.

## DE MEILLEURS CARBURANTS POUR LES AUTOMOBILISTES CANADIENS.

Quel que soit le carburant que vous choisissiez, son utilisation régulière améliorera le rendement du moteur, réduira les frais d'entretien et contribuera à la protection de l'environnement grâce à une réduction des gaz d'échappement.

Gulf*

*Marque de commerce de la Corporation Gulf Canada, utilisée par l usager inscrit Petro-Canada Inc




® Marque de commerce de Petro-Canada Inc. Trademark

# "euréka, j'ai trouvé!"

PEINTURE ET ARCHITECTURE

Voici quelques peintres et architectes qui ont marqué leur époque. Tentez de les identifier.

1. Peintre flamand (1577-1640). Il mena une carrière de diplomate. Ses peintures sont caractérisées par le dynamisme, les effets grandioses, le mouvement, ce qui s'accordait à l'idéologie de la Contre-Réforme.
2. Maître incontesté de la peinture vénitienne durant toute sa vie (1490-1576), son oeuvre est étendue, variée et influencée par plusieurs maîtres. Il est l'auteur de: Flore, la Vénus d'Urbin...
3. Architecte, urbaniste, théoricien et peintre français d'origine suisse (1887-1965). Il eut le souci de renouveler l'architecture en fonction de la vie sociale et d'utiliser des volumes simples qui tendent à l'interpénétration des espaces.
4. Peintre français (1881-1955). Après avoir pratiqué le cubisme, il s'orienta vers un art inspiré par les aspects techniques et populaires de la vie moderne. Il s'intéressa à la décoration monumentale.
5. Peintre espagnol d'origine grecque. Son style est caractérisé par l'allongement des figures, l'étrangeté de l'éclairage, l'irréalité de la composition, qui traduisent une exaltation mystique. Avec Velazquez et Goya, il domine la peinture espagnole.

RÉPONSES

PEINTURE ET ARCHITECTURE
1. Rubens
2. Le Titien
3. Le Corbusier
4. Fernand Léger
5. Le Greco

SPORTS

Nommez:
1. Celui qui a joué le plus grand nombre de parties des étoiles de la LNH.



No. 1




## Appel d'offres

Les SOUMISSIONS CACHETÉES pour les projets ci-après mentionnés,adressées au **directeur des finances et de l'administration,** Travaux publics Canada, pièce 632, 220 - 4e avenue s.e., Calgary, Alberta, T2G 4X3, Tél.:(403) 292-5637, seront reçues jusqu'à 14h00 (H.N.R.), à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles du bureau ministériel en liste sur paiement du dépôt demandé.

**Projet:** 800157 - pour la Gendarmerie royale du Canada, Alberta, G.R.C. édifice du détachement.

**Date limite:** 14 novembre 1986 **Dépôt:** 250.00$

Les documents de soumission sont disponibles de: pièce 200. 2e étage, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta; pièce 632, édifice Harry Hays, Calgary, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver,C.-B., et peuvent être étudiés au bureau de l'association de la construction à Edmonton, Calgary; Alberta et Vancouver, C.-B.; et peuvent également être étudiés au bureau régional de T.P.C. à Banff, Alberta.

**Dépositoire d'offres:** Les entrepreneurs pour les métiers d'électriciens et de mécaniciens doivent soumettre leurs offres par l'entremise du dépositoire d'offres situé au bureau de l'association de la construction au 2725 - 12ième rue, n.e., Calgary, Alberta pas plus tard que 14h00 (H.N.R.) mercredi, 12 novembre 1986, (en accord avec les règlements normalisés de la pratique pour les dépositoires d'offres) projet de construction de l'édifice du gouvernement fédéral)" en date du 7 août, 1981.

**INSTRUCTIONS**

LE DÉPOT POUR LES PLANS ET SPÉCIFICATIONS DOIT SE FAIRE à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture des soumissisons.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

## Appel d'Offres




Dans sa capacité d'agent pour la Société canadienne des postes, Travaux Publics Canada recevra les soumissions cachetées pour la location des locaux ci-après mentionnés, adressées au Chef, politique de contrat et administration, Travaux Publics Canada, région de l'ouest, pièce 200 - 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, Tél.: (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles de Travaux Publics Canada à la même adresse.

**Projet 27-86**
**Location pour - Bureaux/Locaux de manutention**
**Société des postes Canada**
**St. Albert, Alberta**

Des accommodations bureau/manutention à être utilisées comme dépôts pour les facteurs comprenant approximativement 368.2 mètre carré d'espace utilisable (3964 S.F.) au rez-de-chaussée sont recherchées à St. Albert et doivent être disponibles pas plus tard que le 31 mars 1987. Les conditions du bail sont:

(A) Dix (10) ans avec des options de trois (3) ans et deux (2) ans;
(B) Cinq (5) ans avec une option de cinq (5) ans.

Les édifices offerts doivent fournir l'accès direct en arrière et une manoeuvre habilitée pour un camion de trois (3) tonnes avec accès à une porte ouvrant par en haut ayant une dimension d'un minimum de: 44 mètres de largeur par 3.66 mètres en hauteur (8 x 12), et un chariot à fourche en forme de ciseau avec une capacité de 4545 kg (10000 livres). Un dais doit être fourni avec une ouverture de 4.88 mètres de la surface finie jusqu'au dessous du dais. Une façade donnant sur la rue est préférée.

Le plancher doit être en mesure d'accommoder 977 km par mètre carré (200 x P.S.F.) et être recouvert d'une tuile commerciale V.A. (100 Asbastos) ou un fini en feuille de linoléum. Un plafond en bord T, avec une hauteur de 2.74 mètres (9 pieds) à partir du plancher fini, partout sauf dans l'anti-chambre de travail du T et des sacs à courrier, qui sera muni de outre en toile d'acier exposé avec un minimum de 2.74 mètres (9 pied) de hauteur jusqu'au dessous de la poutre. Les édifices offerts doivent se conformer au programme d'accessibilité des handicapés; au programme d'identification fédérale du gouvernement du Canada; au règlement du Commissaire aux incendies; et selon tous les règlements de Travaux Publics Canada, ainsi que les règlements de Santé Bien Être contenus dans la partie 4 du code du Canada et des règlements de sûreté et de santé au travail du Canada, qui exigent que chaque édifice rencontre les standards tel que présentés dans la partie 3 à 9 du code national de la construction édition 1985 jusqu'à la limite essentielle pour la santé et le bien-être des occupants et du public en général qui feront usage des locaux loués. Pour être considérer, les édifices doivent être situés à l'intérieur des frontières municipales de la ville de St. Albert, et la préférence sera donnée aux offres acceptables qui sont situées au centre.

Le propriétaire sera responsable de toutes les taxes, les coûts des services et des utilités. La Couronne sera responsable du loyer et des augmentations possibles dans les taxes des propriétés, le coût du chauffage, l'électricité, les coût du traitement des eaux, des services de conciergerie et des coûts du maintien des sections mises en commun étalés sur une base annuelle.

Date limite: 15h00 (H.N.R.) vendredi 7 novembre 1986

Pour de plus amples informations communiquer avec:
**Mell. Esther Moore, agent de location tél.: (403) 420-3268.**

Les offres doivent être soumisses sur les formulaires fournis par le Ministère et doivent être complétées selon les conditions établies dans les documents de proposition.

Le Ministère n'acceptera pas ni la moins élevée ni aucune des propositions.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Canada



Travaux publics Canada
Public Works Canada




## Yellowknife, T.N.O.
### vente
### Terrain vacant

- Lt 768-1, groupe 964, Plan 1169, faisant face à la 44ième rue.

Pour obtenir de plus amples informations et les formulaires d'offre d'achat communiquer avec le directeur de l'administration, service administratif, 10ième étage, édifice Bellanca, case postale 2310, Yellowknife, T.N.O., X1A 2P7, Attention: Alex Demeule, Téléphone: (403) 873- 5831.

**Grande Cache, Alberta**
**à vendre et à déménager**
**aéroport de Grand Cache**

- Item #1 - Modules d'énergie mobile - assemblés
- Item #2 - Modules d'énergie mobile - desassemblés

Pour obtenir de plus amples informations et les formulaires d'offre d'achat communiquer avec: Transport Alberta, aéroport de Grande Cache, case postale 1273, Grande Cache, Alberta, TOE OYO, Attention: Richard Pretty, Téléphone: (403) 827-5229.

**Date limite:** Les offres scellées seront reçues avant 14h00 (H.N.R.), 19 novembre, 1986, à l'adresse suivante:

**Chef politique de contrats & Admininstration, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 9925 - 109 rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8**

Canada

*Photo A 6503 aux Archives provinciales de l'Alberta. Edmonton, vers 1960. À gauche: Jean-Marie Fontaine, L.-P. Mousseau et A. Miville-Déchène, anciens présidents de l'ACFA, recevant une enregistreuse du poste de radio SSJB de Montréal. Cet appareil allait servir au poste CHFA.* **(Claude Roberto)**

Paroisses francophones

## Messes du dimanche

**Immaculée Conception**
**10830 - 96e rue**
Dimanche: 10 h 30

**St-Albert**
**Chapelle Connelly McKinley**
**9 Muir Drive**
Dimanche: 10 h 00

**Ste-Anne**
**16422 - 99A avenue**
Dimanche: 11 h 00

**St-Thomas d'Aquin**
**8760 - 84e avenue**
Samedi: 19 h
Dimanche: 9 h et 11 h

**St-Joachim**
**9928 - 110e rue**
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30

**Ste-Famille à Calgary**
**1719 - 5e rue s.o.**
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

# Bloc-notes




## FORT McMURRAY

J'aimerais garder un enfant de 2 ou 3 ans à domicile. J'habite le quartier Thickwood 743-6187

## CALGARY

VILLA JEAN TOUPIN Si vous avez 65 ans et plus et désirez demeurer près de toutes commodités, faites votre demande dès maintenant à la Villa Jean Toupin au 228-4095

LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE (garderie) située dans les locaux de l'école francophone Ste-Anne, accueille les enfants d'âge pré-scolaire à partir de 3 ans. Assure la garde après l'école des 6-12 ans. La Société Pommes de Reinette (garderie) est une société à but non-lucratif, gérée par un conseil de parents.

CHAMBRE À LOUER $300.00 tout compris (nourriture, électricité...) laveuse-sécheuse à disponibilité, près de l'Université de Calgary. Contactez Camil au 289-5980

GARDIENNE RECHERCHÉE pour les lundis, mardis soirs, et quelques samedis, dans le secteur Renfrew N.E. contactez Jacinthe au 276-9476

BACHELOR près de l'Université de Calgary, libre le 1er novembre, contactez Hélène Huard au 284-3869.

LE CARREFOUR: nouveautés, - Agenda et calendrier 1987. - Carte de Noël à 25% d'escompte.
HEURES D'OUVERTURE: mardi, vercredi, jeudi de 12h00 à 17h00 et le vendredi de 12h00 à 18h00. Nouveau numéro: 244-9822. Nous sommes maintenant ouverts le dimanche de 11h00 à 13h00 (excepté les longues fins de semaine)

JEUX OLYMPIQUES "88" Vous êtes invité à prendre part aux Jeux Olympiques 88. Le bureau d'hébergement des Olympiques a développé un programme "Homestay II" pour héberger les spectateurs durant les Jeux. Ce programme demande aux Calgariens d'ouvrir leurs maisons pour les visiteurs du monde entier. Ces visiteurs auront peut-être une connaissance limitée de l'anglais. Toute personne connaissant une deuxième langue et intéressée à héberger des visiteurs peut qualifier pour ce projet. Si vous désirez des renseignements supplémentaires à ce sujet, n'hésitez pas à contacter: Myrene Hayes, O.H.B. (Olympic Housing Bureau), 237 - 8 Ave S.E., Calgary, AB. T2G 0K8, 262-6630

Je désire communiquer avec quelqu'un de Calgary qui est diplômé des Hautes Études commerciales de Montréal a propos du programme de Maîtrise en administration. Contacter Michel au: 426-4701 domicile, 231-6934 bureau

**M. René Lévesque**
sera à la Ballroom de MacEwan Hall Université de Calgary Le mercredi 29 octobre à 19h. pour donner une conférence, répondre à des questions et autographier son livre "Attendez, que je me rappelle"

AVIS: "Lecture de contes pour jeunes enfants." Madame Monique Langille offre une demi-heure de lecture de contes pour jeunes enfants à la Librairie Georgina Thompson. A tous les vendredis matins de 10h30 à 11h00 jusqu'à la fin d'octobre, Madame Langille lira avec plaisir aux enfants âgés d 3 à 5 ans. La Librairie Georgina Thompson est située au 51 Cornel Road West. Si vous désirez plus de renseignements, veuillez téléphoner Madame Langille au 289-6794.

## MORINVILLE /LEGAL

GARDIENNE: Aimerais garder enfants chez moi à plein temps ou partiel. Contactez Jocelyne 936-6842.

## EDMONTON

L'Association Sportive Saint-Thomas d'Aquin à votre service
L'Association sportive Saint-Thomas d'Aquin est un organisme qui se préoccupe des jeunes sportifs de la région de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin. Ses bureaux sont situés au 8925-82 avenue. Ce que recherche l'association, c'est:
a) regrouper et divertir les jeunes sportifs francophones; b) promouvoir le bien-être moral et physique des jeunes francophones de la paroisse; c) être à l'écoute des jeunes sportifs francophones d'Edmonton; d) établir et maintenir des contacts et collaborer avec les autres comités de la paroisse et les écoles francophones; e) répondre, en partie, aux jeunes anglophones qui désirent rejoindre l'association.
La langue de communication et d'expression à toutes les assemblées, aux rencontres sportives, dans les documents officiels et dans les procès verbaux est le français.
Actuellement, l'association est à recruter des joueurs de hockey de tous les calibres. Cela afin d'organiser les cadres de sa ligue. Aussi, toutes les personnes intéressées à faire parti d'une autre équipe sportice francophone, s.v.p., veuillez téléphoner au: 469-5975.
Tous ceux et celles qui veulent s'impliquer dans l'association (à tous les points de vue), ou participer aux sports qu'elle organise, vous êtes très cordialement le bienvenue. MARIO BOUCHARD

SERVICE DE DACTYLO: pour tous vos services de dactylographie en français ou en anglais, composez le 459-0234.

APPARTEMENT à partager 10529 - 93e rue #102. Communiquez avec Marc: 426-7693

À VENDRE: 3 meubles de salon, 1 divan-lit, 2 fauteuils, 2 lampes, ensemble de chambre à coucher (style colonial-espagnol). Tél: 469-4988

UNE MACHINE À ÉCRIRE ÉLECTRIQUE Smith Corona touches françaises, comme neuve, $350 ou meilleure offre. Composez 438-6094 après 18h00 ou laissez un message sur le répondeur.

MOTOCYCLETTE à vendre Honda Nighthawk, 550 cc; '83 très bonne condition; Plusieurs accessoires; $2200. Agathe au 465-6332.

Apartement à louer: 3 chambres à coucher, très propre. Coin 96e rue et 74e ave. Disponible immédiatement $450.00 par mois. Co-op d'habitation - 469-5332

GARDE D'ENFANTS: Je serais prête à garder chez-moi enfants de 2 à 5 ans tout proche de l'école Lavallée. Composez le 466-8587

A louer: La Coopérative d'habitation, quartier du Collège, offre un appartement à 3 chambres à coucher dans le quartier Ritchie, Communiquez avec Gisèle au #433-9238

APPARTEMENT A LOUER: 1) deux chambres à coucher. 2) trois chambres à coucher. Dans le quartier Ritchie. Pour plus amples informations: Dorothée au 469-5332 ou 433-9238

À VENDRE: Equipement pour atelier à bois de marque Rock-well, comprend scie circulaire, scie ruban, scie radiale. Téléphone 431-2182

À VENDRE: 3 meubles de salon, 1 divan-lit, 2 fauteuils, 2 lampes, ensemble de chambre à coucher (style colonial-espagnol). Tél: 469-4988

À VENDRE: col de renard bleu pour dame. Comme neuf. Valeur 250$. Prix de vente 50$. (488-9162)

À VENDRE: Un contrôle manuel pour handicapé. Peut être installé sur n'importe quelle voiture. Peu d'usage, comme neuf. Moitié prix - 200$. (488-9162).

Études bibliques évangéliques chaque mercredi à 19h00 au #110, 16420 - 115e rue. Information: 456-9158

Chambre et pension, non fumeur, hommes ou femme, tél.: 433-4407. Dom.: 433-4637. Situé sur la 83 avenue et la 99e rue. Paul Pomerleau



## La Semaine Francophone 1987

La première réunion d'organisation pour la Semaine Francophone 1987 aura lieu dans les locaux de l'ACFA à Calgary, le jeudi 30 octobre à 18h30. Toute personne intéressée à participer est invitée a s'y présenter. Voici votre occasion de participer à une activité à la fois plaisante et enrichissante.
Si vous avec apprécié la Semaine '86, soyez de la partie en '87!!

## BONNYVILLE

COURS D'ÉDUCATION physique pour l'AGE D'OR
Cours d'éducation physique pour l'âge d'Or, avec Mme Antoinette Tellier, les lundis, mercredis et vendredis avant-midi à 10h00, à compter du lundi, 13 octobre, 1986, au Centre Culturel de l'A.C.F.A. de Bonnyville situé au 4904 B - 50e rue.

COURS D'ART - Tous les enfants qui veulent participer à un cours de dessin les jeudis de 4h30 à 6h00 au local 103 de l'école B.C.F.S. de Bonnyville pour $5.00 par session peuvent le faire en téléphonant à l'A.C.F.A. Régionale de Bonnyville au 826-5275.

LIGUE D'IMPROVISATION - Jeunes et moins jeunes peuvent faire partie d'une ligue d'improvisation à Bonnyville en s'adressant au personnel de la Régionale au 826-5275.

Le Centre Culturel (A.C.F.A.) a une salle à louer pour toutes les occasions comme par exemple: réunions, soirées, mariages, baptêmes, danses, funérailles, etc... Pour location de la salle, composez le 826-5275.

*En Primeur Calgary sur les ondes du cable 10*
Dès la semaine du 26 octobre 1986
"La Société de Théâtre de Calgary" présente en collaboration avec le cable 10 une émission d'actualité bimensuelle qui a pour but de vous informer et de vous divertir.
***C'est à ne pas manquer***
Renseignements:
**277-8935**



**PRIÈRE AU ST-ESPRIT**

***Votre contribution est nécessaire***

*Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la "Prière au St-Esprit" dans LE FRANCO. Vous devez inclure lors de votre demande la somme de 15.00$ pour chaque parution désirée. N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.*

**Le Franco-Albertain**
**10008 - 109 rue**
**Edmonton (Alberta)**
**T5J 1M4**

## Ligue d'Improvisation de Calgary

La Ligue d'improvisation de Calgary (L.I.C.) vous invite à leur première soirée d'improvisation **vendredi le 31 octobre à 20h00 (8h00)** à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille 1719 - 5 rue sud ouest.

Ce match sera sous forme de mini-tournois. Vous pourrez donc connaitre les quatre équipes; vous verrez les changements que nous avons apporté dans le but de rendre les matchs plus intéressants et vivants.

Après le match, vous êtes conviés à célébrer avec nous, l'ouverture de la deuxième saison de la L.I.C. Nous aurons de la danse, nourriture et vous pourrez rencontrer personnellement les joueurs, les juges de ligne, l'arbitre etc.

Bienvenue à tous!

Devenez un F.L.I.C. en achetant vos billets à l'avance soit au Carrefour ou à la l'ACFA régionale de Calgary au 101, 1809-5 rue sud-ouest, soit en rencontrant des joueur-se-s. En devenant Fan de la Ligne d'Improvisation de Calgary (F.L.I.C.) vous aurez des privilèges dignes de votre support. Les billets F.L.I.C. seront en vente une semaine avant la partie.

## Soirée d'Halloween

Soirée d'Halloween organisée par les Chevaliers de Colomb, samedi le 25 octobre à 20h00, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille. Le prix d'entrée est de 5.00$; prix pour les meilleurs costumes. Musique par Guy Vincent.

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

L'École Sainte-Anne vous invite à leur danse costumée de l'Halloween, le 1er novembre 1986 à 21h00, au Ramsay Hall, 1140, 8e rue sud-est. Prix d'entrée 15.00$/personne. Prix de présence pour les meilleurs costumes. Mini-spectacle, buffet froid, service de bar. Pour réservation, communiquez avec l'école Sainte-Anne avant le 28 octobre au 262-2525.

# Les dossiers de l'A.C.F.A.




## Dossier du développement économique

Le Conseil économique de l'Alberta sera bientôt une réalité.

Lors du Forum de la francophonie du 27 septembre dernier, l'atelier **Rencontre des gens d'affaires** en a fait une recommandation explicite à l'ACFA, et cette dernière a décidé, en collaboration avec **le Conseil albertain de la Coopération,** d'y donner suite immédiatement dans le cadre du Congrès de la francophonie qui aura lieu en fin de semaine.

Plusieurs participants de cet atelier s'étaient engagés à participer à une telle fondation, et ces mêmes personnes ont été convoquées à l'atelier de **développement économique** qui aura lieu samedi matin dans la salle Lethbridge du Edmonton Inn.

M. Marcel Laflamme, de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, participera à cet atelier en qualité de personne-ressource.


Marcel Laflamme

**L'atelier des gens d'affaires** avait décrit de la façon suivante, le 27 septembre dernier, ce qu'il estimait devoir être la vocation du Conseil économique de l'Alberta:

**"La sensibilisation économique des Franco-albertains. La traduction pratique de cette idéologie au niveau de l'éducation. Établir des liens entre le monde des affaires et la Faculté St-Jean. Encourager la recherche en administration des affaires par les francohpones en milieu minoritaire. Sélectionner certains projets et appuyer certains domaines de l'économie. Établir une banque d'expertise, un annuaire de toutes les ressources franco-albertaines. Agir comme interlocuteur des Franco-albertains vis-à-vis des gouvernements. Être un peu comme une Chambre de commerce, mais s'assurer d'un réseau réel de ressources et de supporteurs derrière toute pression. S'assurer d'un engagement réel de la population et servir de motivateur d'une vision pratique, d'une mission avantageuse auprès de cette population".**

## Dossier de la pastorale

L'anglicisation des paroisses traditionnellement francophones continue d'inquéter vivement l'ACFA et un nombre de plus en plus grand de Franco-albertains si on en juge par les nonbreux commentaires qui se font entendre.

Au début du mois d'octobre, l'ACFA a fait parvenir à la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) et à chacun des évêques du pays son "Mémoire aux évêques de l'Alberta". Des réponses commencent à parvenir aux bureaux de l'ACFA. Telle celle du cardinal Léger.

Le Mémoire a aussi été envoyé aux autres associations francophones du Canada. Le problème de l'anglicisation des paroisses francophones n'est par particulier à notre province. À preuve, cette lettre que le président de la Société nationale des Acadiens (SNA), M. Léger Comeau, a adressée dernièrement à la présidente générale de l'ACFA, Mme Myriam Laberge:

*Mme Myriam Laberge*
*Présidente générale, ACFA*
*200, 10008 - 109 rue*
*Edmonton (Alberta)*
*T5J 1M4*

*Madame la Présidente,*

*Avec vous, je déplore le désintéressement de trop de nos évêques à l'endroit du problème d'anglicisation de nos paroisses traditionnellement françaises. Ce qui est encore plus déplorable c'est que souvent certains évêques contribuent positivement à cette anglicisation, irrespectueux des directives de Vatican II et du Pape Jean-Paul II qui, l'un et l'autre, rappelent le devoir pour l'Église de respecter et d'assurer le développement des peuples selon leur caractère propre. Plutôt que de répondre aux aspirations de la majorité des membres d'une paroisse, ils y placeront un curé qui ne parle pas leur langue. Ils accordent leur bénédiction aux curés qui, cédant à la pression d'une minime minorité, s'empressent d'introduire des messes anglaises dans leurs paroisses, sous prétexte que la pastorale n'a rien à faire avec le nationalisme. Heureusement que leurs prédécesseurs, à qui nous devons en grande partie notre survivance, avaient une autre conception de la mission de l'Église.*

*Je m'associe donc pleinement aux efforts que vous déployez afin d'éveiller la conscience de nos évêques à ce problème crucial de l'avenir de nos communautés françaises, avenir qui non seulement décidera de leur survivance ou de leur disparition mais également de la nature même du Canada, un Canada américain ou un Canada canadien.*

*Madame la Présidente, vous avez toute autorisation d'intégrer cette lettre à votre réseau de communications pour la promotion de cette cause qui nous tient à coeur.*

*Je vous prie d'agréer, Mme Laberge, l'expression de mes sentiments les meilleurs.*

*Léger Comeau*
*Président*

# Drapeau franco-albertain

Le drapeau franco-albertain sera hissé au mât devant l'hôtel de ville d'Edmonton à 11h30, vendredi le 24 octobre. Ceci marquera le début des célébrations du Condrès de la Francophonie de la fin de semaine. Tous les francophones et francophiles d'Edmonton et des environs sont invités de se joindre aux organisateurs et membres du Conseil municipal pour cette occasion mémorable.

C'est le drapeau de **tous** les Franco-Albertains depuis 1982. Il est disponible à Francophonie Jeunesse de l'Alberta, 8925 - 82 avenue, Edmonton, T6C 0Z2; téléphone 469-1344.